



**PORTRAIT**

**CLUBBING**

# LUC REVERSADE LA FOLIE DOUCE

**UNE QUICHE AU REBLOCHON ET UNE COUPE, SUIVI D'UNE BOUTEILLE, PUIS DEUX, PUIS TROIS SUR FOND DE DEEP HOUSE ENVOÛTANTE. QUAND SOUDAIN...BOOM : UNE AVALANCHE ? NON, JUSTE DES FEUX D'ARTIFICES AU-DESSUS DE LA FOLIE DOUCE AU SOMMET DES PISTES DE VAL D'ISÈRE.**

**AUTOUR DE NOUS, LES GENS DANSENT, BOIVENT, ILS S'ÉCLATENT ET PUIS, TOUT HEUREUX, TOUT ÉMÉCHÉS, ILS REDESCENDENT CHEZ EUX, EN SKI, À LA NUIT TOMBÉE. EN QUELQUES MOTS, LA VIE DOUCE, LA LIBERTÉ COMME ON NE LA TROUVE NUL-PART AILLEURS. RENCONTRE AVEC LE FONDATEUR, LUC REVERSADE.**



*Photo Luc Reversade avec Momone / La Folie Douce*



## **A** ton combienième forfait de ski en es-tu ?

Moi ? Pas de forfaits de ski ! Je monte en peau de phoque tous les matins, ça m'entretient ! Tu sais, quand tu passes la barre des 70...

## **As-tu encore la folie douce ?**

Oh oui, cependant moins, et avec un peu plus de sagesse. Mais surtout, je l'imagine... ! J'imagine la fête en 2030. Aujourd'hui les clients de la Folie Douce c'est toi, des jeunes de 17,18 ans, et des anciens jeunes qui ont aujourd'hui 30, 40, 50 et nous suivent toujours, ils y amènent même leurs enfants ! Le plus dur c'est de perdurer. C'est facile d'être à la mode deux, trois ans, mais de perdurer...

## **Qui est la personne la plus déjantée de la Folie Douce pour toi ?**

Dans l'histoire de la FD, c'est Kely Starlight (il se marre) très déjanté à l'époque ! On a toujours laissé les artistes évoluer dans leur créativité et leur folie, des compositions musicales au cabaret, en passant par les créations couturières. S'ils sont là c'est qu'ils ont en eux l'ADN Folie Douce.

## **As-tu l'impression que les gens font la fête avec autant de joie de vivre**

## **depuis les trois dernières années, ou est-ce une folie douce amère ?**

Non, non, au contraire ! Pour les vacanciers comme pour les saisonniers, la FD est le rendez-vous annuel pour ceux qui veulent retrouver une expérience festive hors du commun au sommet des montagnes. Sans oublier que la Folie Douce c'est avant tout 80% d'étrangers ; les suédois, les norvégiens, les hollandais, les anglais, les turques... c'est la fête tout le temps et sans limite.

## **Est-ce que tu vois la Folie Douce s'étendre à l'international dans les dix prochaines années ?**

C'est incontestable, notre concept de clubbing en altitude est très sollicité dans toutes les stations du monde, les stations américaines, australiennes, autrichiennes... Maintenant, qu'on ait envie de s'y implanter ne fait pour l'instant pas partie de nos objectifs. C'est important pour nous de continuer à faire danser notre clientèle locale et internationale dans nos montagnes alpines. Leur rappeler que les vacances de sport d'hiver ne tournent pas uniquement autour de la glisse et de la compétition, qu'il peut également s'agir de se réunir dans un lieu de fête dans un des plus beaux cadres qui existent. Vivre une expérience au-delà de ce qu'ils connaissent déjà.



**Faire découvrir cette liberté aux folie-douciens faisait-il partie de ton plan initial ? Ou est-ce quelque-chose que tu as découvert en le réalisant ?**

Oui, cela faisait entièrement partie du plan dès la conception, c'était très étudié. Mes parents n'ayant pas beaucoup d'argent, j'ai commencé à travailler très tôt dans le monde de la musique, de la cuisine, ce qui m'a inévitablement rapproché de l'univers du clubbing. Quand j'ai voulu lancer ma carrière d'entrepreneur, je me suis rendu compte très rapidement des nombreuses contraintes et réglementations dans le monde de la nuit. C'est de là qu'est née l'idée de créer un espace de liberté, où la musique peut résonner plus fort, et où les gens peuvent se laisser aller.

**Peux-tu me parler d'un autre moment de ta vie ou tu as pu ressentir cette même liberté inconditionnelle ?**

C'était l'été, il y a 15 ans, lors d'une traversée avec mes enfants Arthur et César, ils étaient très jeunes. Je leur ai appris à conduire des buggys, et nous sommes partis de Jericoacoara jusqu'à Recife au Brésil sans jamais quitter les plages. On attendait les marées, on traversait les rivières et cela pendant 2 mois. C'était la liberté totale. On dormait sur le sable, c'était magique.

**LE MOT D'ORDRE  
C'ÉTAIT 2000, 3000  
PERSONNES QUI  
FONT LA TEUF.**

**Vous avez ouvert un hôtel cette année ?**

Oui, un hôtel Folie Douce à Chamonix dont mon fils Arthur est associé avec moi à 50-50. Ça marche très bien, d'ailleurs nous pensons en ouvrir plusieurs, toujours dans le même esprit de fête/cabaret façon Folie Douce. L'avantage, c'est qu'on peut faire absolument ce qu'on veut dans un hôtel. Le mot d'ordre c'était 2000, 3000 personnes qui font la teuf. Je ne voulais pas créer un après-ski avec des nuisances. Balladur est notre voisin à Chamonix donc je lui ai dit «On va faire des bals mais pas à ta façon, à la nôtre» en rigolant bien sûr. Il a ri.

**T'as une forme incroyable. Un secret ?**

Haha. Il faut faire un peu plus attention qu'avant. On peut quand même s'éclater et faire la fête, mais avec plus de respect, et plus de recul. Par ailleurs, un peu de sport aide énormément si on veut encore profiter de ce monde-là. Je radote souvent ce bon vieux dicton « les vieux il faut les tuer à la naissance ».

*Par Julie Peugeot*